

120 HEURES, 1.250 KILOMÈTRES

Neuf étapes, les neuf colonies de vacances de La Seyne

IV - APINAC dans le FOREZ

Apinac, 940 mètres d'altitude, est un des plus hauts villages du Forez, à 50 kms à l'ouest de St-Etienne, à quelques kilomètres des gorges de la Loire ; les soixante-cinq garçons (12-14 ans) devaient y aller à pied, à Bas-en-Basset exactement, et revenir en car ; ce devait être la première grande excursion, le temps ayant été assez mauvais jusqu'au 22 juillet.

Nous sommes arrivés à Apinac, les garçons étaient en train de manger. Le repas fini, la cour aux tilleuls et le petit pré s'animent. Enfants, on est toujours un peu excités après avoir mangé ; ils l'étaient aussi, un groupe important tout au moins, une quinzaine avides de plonger la tête dans le capot de la voiture, que le chauffeur avait relevé pour quelque vérification ; tous ces garçons étaient heureux de retrouver de la mécanique, de la vraie. Mais ce n'était pas, tout à fait ça. Pour peu qu'on ait quelques souvenirs, même lointains, de colonies où l'on a été colon, on sait que la veille des grandes excursions, ce qui signifie aussi le soleil, est une journée de fièvre.

MIEUX QUE L'AN DERNIER

Quelle turbulence ici ! Quelle vivacité ! Tout le monde parle à la fois, tout le monde veut être photographié, tout le monde veut que son nom paraisse dans le journal.

Presque tous sont à Apinac pour la deuxième fois. — C'est mieux que l'an dernier. Je n'ai pas besoin de demander pourquoi — Nous avons la télé, le cinéma, nous faisons plus de veillées, nous apprenons des jeux, mais surtout nous avons disputé un tournoi de football, l'équipe Robin des Bois a battu les Chercheurs d'Or par 2 à 1. Les deux équipes sont là Robin des Bois : Paul Uccelli, François et Bernard Aillaud, Maurice Leyret, Jean et Antoine Pepino, Pierre Roux, Maurice Neri, J.M. Saglier, Mohammed Azzas, Bernard Giraud, Denis Barbero, René Masson, Augustin Rodriguez, Robert Cadoc, René Gaia, André Weiss, Louis

Ils peuvent aller à la baignade, dans l'Andrable.

RAZZIA DES TRUITES

Et tout d'un coup, c'est l'avalanche : raconte-lui la bataille des truites... Le petit cours barré par un mur de ciment... Pas beaucoup d'eau... Le Maire ne les attendait pas si tôt... Moi, je marchais dans l'eau, je me baissais, monsieur Giraud, monsieur Giraud, je tiens quelque chose — Ne bouge pas, j'arrive. C'était une truite de 300 grammes ! C'est la ruée, les Seynois dans la rivière, mais sous les pierres une ruée comme les sauterelles, et ça piaille... Moi, j'en ai une... Moi aussi... J'en ai une, je peux pas la sortir... Et moi... Au bout de la razzia, il y avait quinze truites...

C'était formidable, mais dangereux. Mais une autorité survenue leur dit : emportez-les, comme il y a très peu d'eau, elles auraient crevé... Ce fut un hurra ! Et les truites furent mangées.

Je ne sais si c'est par ironie, par nostalgie ou pour jouer, pendant que j'essaie de comprendre la razzia des truites, un garçon s'est juché sur un réservoir en ciment, de 2 mètres de haut, il se penche, il laisse pendre une ficelle, à quel est accrochée une Levo.

des giroles, que les petits Seynois, fidèles à la mer, appellent des giroles.

APINAC

Directeur : M. GANACHAU.
Econome : M. GIRAUD.
Moniteur-chef : J.-P. GANACHAU.
Moniteurs : MM. Jean FAVRE, Armand CONSTANT, Claude MARIN, Roger LEDUC, Marcel VIALA, BORGNA, GASIGLIA.
Aide-moniteur : Roland MEUNIER.
Enfants : 65 garçons.
Altitude : 940 mètres.

petite branche : il pêche...
On parle aussi des champignons

DANS LE PAYSAGE

Apinac est une colonie du type « école communale », que nous retrouverons en quatre exemplaires dans l'Ardèche. Je dois dire que personnellement je n'aime pas beaucoup ça. Mais, comme devait me dire le directeur d'Antraigues : « C'est ça ou rien ».

Mais Apinac est un tout petit village, l'école est au bout, sur

le chemin, sur les prés, dans le paysage, un paysage que nous allons voir peu varier en descendant vers le sud, des mamelons où se dorent les seigles clairs et que surmontent des pins au fût nu, frondaison seule à la cime... On y est aussi en vacances qu'à Bellecombe.

Nous ne sommes restés à Apinac que deux heures, cela suffit pour sentir que le pays appartient à notre jeunesse.

Pierre CAMINADE

P.S. — Un oubli à réparer. A la liste des monitrices du Touvet (notre journal du 26 juillet) ajouter : Milles Michèle Tribut et Anne-Marie Mourrere. En outre, au lieu de : Simone Gonzalez, lire : Simone Gonzalez.

Une erreur aussi. Dans l'article sur Bellecombe (27 juillet) au lieu de : MM. Cauzac et Beretta, lire : MM. Caujac et Olmetta.

DEMAIN

Un article d'une petite Seynoise de 9 ans et demi sur la colonie de la ville de St-Ouen à Chaudon (Eure-et-Loir), où se trouvent 44 enfants de La Seyne et des environs.

